

Rencontre Debriefing -2024_10_01

organisée par Délier les fils de l'eau suite à la rencontre entre les habitant·es et la Commune du 9 septembre 2024, à la maison du quartier Malibran.

Notes : Michel BASTIN et Loukia BATSI (EGEB)

Présent-es

- Habitant-es: Fanny, Julie, Pierre, Roxana, Stella
- Personnes liées à la plate-forme Délier les fils de l'eau : EGEB (Dominique, Loukia, Michel, Myriam), Habitat & Rénovation (Virginie), le Centre des services sociaux Bruxelles Sud-Est (Marc) et ULB (Giuseppe, Luisa, Nel)

Résumé

La rencontre du 1er octobre a repris le fil d'action, suite à un bref débriefing sur tout ce qui a été discuté du côté de la Commune et apprécié ou non par les habitant-es lors de leur dernière réunion, celle du 9 septembre. L'impression générale semble être que la Commune a montré, par sa présence nombreuse, sa volonté de continuer un dialogue constructif, ce qui est heureux. Cependant, les habitant-es ont encore des questions qui n'ont pas été traitées par la Commune. Il y avait des éléments importants manquants, tels que des informations qui n'ont pas été clarifiées, des sujets qui n'ont même pas été abordés, ainsi que des éléments qui ont été mentionnés mais qui ont créé plus de confusion. Prenant cela en considération, les habitant-es ont décidé de s'adresser à la Commune tout en précisant leurs demandes pour la suite des démarches. Ils/Elles ont également décidé de s'adresser aux différents partis politiques de manière personnalisée, pour s'assurer que les démarches continueront après les élections. Les courriers à envoyer ont été préparés de manière collective. Indépendamment de cela, les prochaines tâches au niveau du réseau Délier de fil de l'eau ont également été discutées. Des groupes d'actions ont été formés pour se concentrer sur des thématiques préoccupantes, telles que la santé, l'inclusion des habitants des logements communaux, etc. Enfin, deux actions ont été annoncées pour le mois d'octobre, auxquelles les habitants sont invités à participer. Il s'agit d'actions de nature informative et participative, organisées par les EGEB et l'Université de Nanterre dans le cadre du projet Fairville.

Aperçu

0. Petits rappels
1. Debriefing
2. Courriers aux politiques
3. Étapes suivantes: Groupes de travail
4. Annonces Fairville

0. Petits rappels

a) Les opérateurs de l'eau en région bruxelloise :

- VIVAQUA est une intercommunale chargée de la distribution de l'eau et aussi des égouts et de petits bassins d'orage
- HYDRIA est une société anonyme de droit public, régionale. Elle est en charge des grosses infrastructures d'assainissement: les stations d'épuration, es collecteurs principaux (ceux qui amènent les eaux usées vers les stations d'épuration), les grands bassins d'orage (dont celui sous la place Flagey et celui sous la place Jean Rey - juste après le parc Léopold). Autre mission importante pour ce qui nous occupe, Hydria gère le réseau Flowbru de mesure des eaux de ruissellements. Voir ici <https://hydria.be/fr/carte-interactive-des-sites/>.
- Bruxelles Environnement coordonne la politique de l'eau à Bruxelles.

Nous le savons, la particularité de la rue Gray est qu'elle recouvre égouts parallèles - au centre, le collecteur du Maelbeek (géré par HYDRIA donc), de part et d'autres des égouts dont la gestion incombe à VIVAQUA.

b) Par ailleurs, la rue Gray est une voirie régionale. Sa gestion incombe donc à **Bruxelles Mobilité**.

c) Le **PPAS**, plan particulier d'affectation du sol, est un outil réglementaire de planification urbaine à l'échelle locale, qui vient compléter le plan régional d'affectation du sol. Ce plan définit l'affectation des parcelles, le volume du bâti (nouveau), etc.

L'élaboration du PPAS est confié à un bureau d'études. S'il y a des enjeux environnementaux (ce qui serait le cas ici), il doit faire l'objet d'un rapport d'incidences environnementales, assez conséquent.

Plus d'infos : <https://perspective.brussels/fr/outils-de-planification/plans-communaux/ppas>

1. Debriefing

de la rencontre du 9 septembre avec les échevin-es et des membres de l'administration communale.

1.1 Elements positifs

(NDLR : ce nous notons ici reflète différents points de vue des un-es et des autres - ponts de vue parfois différents)

- Les habitant-es présent-es en nombre, forte mobilisation.
- Le Collège était bien représenté (5 échevin-es).
- On passe d'une relation d'opposition entre Commune et habitant-es à une rencontre autour d'objectifs communs.
- A souligner aussi, le fait que la Commune garde le contact avec la Région et les opérateurs de l'eau.

1.2 Eléments négatifs

- Peu de présence de technicien-nes aptes à répondre à des questions précises
- Peu de réponses techniques, ou administratives (cf point suivant)
- La Commune tend à renvoyer beaucoup la balle à la Région - NB: ce n'est pas tout à

- fait anormal, la Région a un rôle important à jouer ici (voir ci-dessus).
- Certain-es d'entre nous expriment un sentiment d'insatisfaction quant au contenu des propos des échevin-es.

1.3 Questions qui restent à traiter

1.3.1 Questions à court terme - pratiques, techniques et aussi politiques

- Il s'exprime ici un besoin d'être correctement informé-e.
- Tout d'abord, il importe que chacun-e dispose d'une information claire sur les responsabilités de chaque administration ou instance publique concernée (cf plus haut).
- Parmi les demandes d'information exprimées avec force, il y a celles qui touchent aux **assurances** et au **Fonds des calamités**. Certain-es habitant-es de la rue ne sont plus assuré-es. La Commune fera-t-elle appel au Fonds des Calamités? - Y ROUYET y a fait allusion le 9 septembre. Il importe en tout cas de suivre ce point. Les habitant-es ont reçu, cela dit, un certain nombre d'infos de la part de la Commune.
- Se pose aussi la question de l'impact du PPAS futur sur la valeur immobilière et les affectations propriétés existantes ? - La question des affectations concerne plutôt les constructions futures. Une clarification n'est sans doute pas inutile ici, cependant.
- Reste aussi la question de qui est responsable du nettoyage, notamment du **débouchage des avaloirs** - sachant que la rue Gray est une voirie régionale et que les autres rues du quartier sont des voiries communales.
- Autre demande encore sans réponse, celle d'un **point de contact** au sein de l'administration - les édiles nous renvoient à l'adresse générale du secrétariat communal. Les habitant-es souhaitent une personne de contact (on parle de guichet unique) pour tout ce qui touche aux inondations et aux questions hydrologiques.
- Comment réunir des données techniques spécifiques à chaque bâtiment, comment la Commune viendra-t-elle vers les habitant-es pour récolter ces données.
NB: signalons ici que la plate-forme DLFE a transmis des données (anonymisées) récoltées suite aux inondations de cet été.

1.3.2 Questions à plus long terme - et plus politiques encore

- Les habitant-es et acteur-ices engagé-es dans le processus souhaitent, dans leur grande majorité, être impliqué-es, et plus d'un-e exprime la crainte de ne pas l'être. Chacun-e, cela dit, ayant plus ou moins de disponibilités, de temps à y consacrer.
- De façon générale, se pose ici la question des conditions du **co-diagnostic**.
- Comment s'organisera-t-il avec les opérateurs de l'eau ?
- Comment les citoyen-nes, la société civile seront-elles et ils associé-es au **processus d'élaboration du PPAS** ? - Y. Rouyet évoquait un comité d'accompagnement, chargé en particulier de faire le suivi du rapport d'incidences environnementales. Il semblait accorder une certaine importance au rôle de ce comité. Mais n'a pas été très précis quant à la présence de représentant-es des habitant-es, d'acteurices du quartier au sein de ce comité. Si PPAS il y a, la dimension réellement participative nous semble cruciale.

2. Courriers aux politiques

2.1 Quoi

Deux propositions de courriers ont été formulées

- L'une, émanant des EGEB, d'écrire à l'ensemble des membres du conseil communal actuel.
- L'autre, suggérée par Roxana, d'écrire aux candidat-es aux élections communales, aux différents partis, en rappelant à chacun les propos tenus par leur représentant-e en réponse à l'interpellation d'avril dernier.

Les deux propositions sont judicieuses, nous optons donc pour une combinaison des deux:

- Envoi du courrier de Roxana aux partis en campagne - courrier que nous avons retravaillé en séance.
- Y joindre un courrier qui reprend l'ensemble des réponses, de tous les partis, à notre interpellation d'avril.

2.2 Pourquoi

Les raisons qui ont motivé la rédaction de ces courriers de cette manière sont liées à l'effet de la période pré-électorale. D'une part, lors de l'interpellation communale du mois d'avril, tous les partis politiques ont montré leur soutien aux habitant-es face aux inondations. D'autre part, la Commune n'a pas encore pu s'engager dans une stratégie plus concrète avant les élections, ce qui crée un sentiment d'insécurité paradoxal. Roxana a particulièrement lu les flyers pré-électorales et constate que la gestion des eaux pluviales n'est pas la priorité pour la plupart des partis. À cet égard, les lettres adressées aux différents partis politiques et à l'ensemble du Conseil n'ont pas pour but de rappeler aux personnes concernées leur positionnement, mais plutôt de les responsabiliser quant à ce qui a été dit et fait pendant ces derniers mois, tout en soulignant que les habitants l'ont bien noté et comptent sur la poursuite de ce dialogue constructif.

3. Étapes suivantes: Groupes de travail

3.1 Introduction: Groupes de travail

L'étape suivante proposée consiste à constituer des groupes de travail autour de questions spécifiques. Cette proposition, du côté des Délier de fil de l'eau, entend répondre aux questions et aux propositions d'habitant-es et aux thématiques abordées lors des réunions précédentes, telles que la santé, la communication, l'inclusion, etc. Ces groupes, composés d'associations et d'habitants, peuvent fonctionner de manière plus autonome, réguler entre eux le rythme et l'intensité du travail pour avancer sur certaines démarches nécessaires pour la suite. En même temps, l'idée de cette distribution du travail est de soulager la charge de certaines personnes qui ont déjà beaucoup pris sur leurs épaules et de répartir les responsabilités de manière plus cyclique. Ci-dessous sont présentés les détails des 4 groupes proposés jusqu'à présent: Groupe Formulaire, Groupe Santé, Groupe Maisons Communales, Groupe Communication.

L'idée est aussi que dans chaque groupe se retrouve, en soutien, un-e des membres des associations constituant la plate-forme "Délier les fils de l'eau".

Notons qu'une bonne partie de ce qui suit a été discuté de façon informelle, après la réunion plénière ou dans les jours qui l'ont suivie.

3.2 Groupes

3.2.1 Groupe Formulaire

- Dominique a souligné la nécessité de mieux développer l'outil du formulaire, qui a été créé et utilisé lors des fortes pluies de cet été. Il s'agit d'un outil ayant un grand potentiel pour fonctionner comme un moyen de communication entre les habitants affectés et les opérateurs de l'eau, dans le cadre d'un co-diagnostic.
- Dans un second temps, Julie a informé Loukia qu'elle serait intéressée à faire partie de ce groupe de travail et à contribuer à l'amélioration de l'outil. Elle a déjà quelques pensées et idées par rapport à comment le formulaire pourra prendre une forme plus efficace pour les habitants. Par exemple, elle pourrait voir cet outil prendre la forme d'une application, capable de recevoir des textes, photos ou vidéos témoignant des dégâts pendant et/ou après les inondations. Ainsi, les informations provenant des habitants pourraient être directement transmises aux opérateurs de l'eau de manière simple. Julie a notamment mentionné l'outil "Fix My Street" comme exemple. Cependant, le problème avec "Fix My Street" est qu'il n'est pas bien géré par la Région.
- Loukia et Julie ont également réfléchi à la manière dont l'outil du formulaire pourrait prendre une dimension plus globale, en étant appliqué dans plusieurs quartiers situés dans les fonds de vallées de Bruxelles, et pas seulement dans celui du Maelbeek. Toutefois, une telle démarche nécessiterait certainement un investissement financier et technique bien plus important pour sa réalisation.

3.2.2 Groupe Santé

Qui

- Fanny (qui fait initialement la proposition de traiter la question de la santé)
- Virginie (conseil réno), Nel (intéressée au sujet en lien avec son mémoire), Michel (soutien)

Première réunion

- Lundi 28 octobre, maison médicale du Maelbeek.

La problématique

Nous pointons au moins deux aspects importants et distincts :

- la question des risques sanitaires consécutifs aux inondations d'eaux usées (germes de maladies, odeurs...)
- conséquences sur la santé de l'humidité dans les logements et de ses conséquences (présence de moisissures, de bactéries...)

Questions à traiter

- Comment informer les habitant-es des risques sanitaires ?
- quelles aides concrètes existent (ou non) après une inondation ou plus généralement par rapport aux risques d'insalubrité ? (par exemple, distributions de gants, de masques... - Fanny rappelle ici les précautions que doivent prendre les égoutiers - bien qu'être confronté occasionnellement aux boues suite à une inondation n'expose pas aux mêmes conséquences sanitaires que travailler constamment dans les égouts, on peut néanmoins affirmer que l'on court certains risques du même ordre)

- quel est plus largement l'état du problème ? comment aborder à plus long terme ?

Étapes – quelques objectifs concrets possible, selon les forces, les compétences, les limites (temps disponible, etc.) de chacun-e

A (relativement) court terme :

- rédiger un article (pouvant être publié sur le site des EGEB et/ou ailleurs) sur la question

- organiser une rencontre avec la CRIPI (Cellule Régionale d'Intervention en Pollution intérieure) :

<https://environnement.brussels/pro/news/2023/la-cripi-evaluer-la-qualite-de-l-air-interieur-dans-les-habitats>

La CRIPI intervient à la demande d'un médecin, elle peut mener des visites de logements, y identifier les pollutions intérieures (moisissures, etc.), les risques qu'elles font encourir en termes de santé et proposent de possibles traitements de ces pollutions

A moyen terme :

- réunir des informations, se documenter sur la question, chercher dans la littérature scientifique
- en appeler à un mémoire d'étudiant-e sur la question ; si le terrain de recherche peut être la rue Gray, les conclusions de ce mémoire intéresseront beaucoup plus largement

Autres pistes envisagées :

- contacter Sciensano (qui ont leurs bureaux dans la vallée)
- contact avec la Maison médicale du Maelbeek.

3.2.3 Groupe Logements Communaux

- Marc a proposé de lancer un groupe de travail focalisé sur les habitants des logements communaux, car leurs problèmes face aux inondations ne sont pas encore bien connus en profondeur. À part Stella, peu d'habitant-es des logements communaux ont participé aux réunions, bien qu'il ait été communiqué par la commune que ces logements sont également touchés. Quels sont les problèmes de ces habitants ? En quoi ces problèmes sont-ils différents ou plus complexes, sachant qu'ils ne sont pas eux-mêmes propriétaires de leurs logements ?
- Marc (Centre des services sociaux Bruxelles Sud-Est), Virginie (Habitat et Rénovation), Loukia (EGEB), et Stella (habitante) vont prochainement s'organiser.

3.2.4 Groupe Communication

- Julie a abordé la question de la manière de mieux diffuser les actions du réseau afin d'intégrer davantage d'habitants. Elle a déjà entrepris des efforts en ce sens, notamment en partageant les dates des prochaines réunions avec son voisinage et via une plateforme d'échange d'informations entre habitants du quartier, mais elle reconnaît que cela ne suffit pas. Selon elle, certaines personnes gravement impactées ne sont pas en capacité de venir aux réunions, bien qu'elles aient besoin de plus d'informations et de soutien. Julie a suggéré qu'une approche différente serait peut-être plus efficace dans ce cas. Elle a proposé une communication «

- porte-à-porte » (idée déjà abordée lors d'une réunion précédente).
- À cet égard, Julie et Loukia ont réfléchi à la possibilité d'organiser une telle action « porte-à-porte » pour annoncer les prochaines initiatives, en complément de la distribution de flyers, mais elles n'ont pas approfondi les détails. Est-ce que ce serait possible d'essayer cette approche pour les actions des 21 et 26 octobre ? À discuter.

4. Annonces Fairville

Deux actions ont été annoncées qui auront lieu au cours du mois d'octobre et auxquelles les habitant-es de la vallée du Maelbeek sont vivement invité-es à participer, qu'ils vivent sur les versants, les pentes de la vallée ou soient directement impacté-es par les inondations dans le fond de la vallée. Ces actions, initiées par les États Généraux de l'Eau à Bruxelles (EGEB) et l'Université de Nanterre (France) dans le cadre de la recherche-action européenne Fairville, en partenariat avec la Commune d'Ixelles, ont pour but de fournir des informations essentielles pour une compréhension approfondie des différentes causes des inondations, mais aussi de sensibiliser un public plus large à cette problématique. Elles visent également à rapprocher les habitant-es des pentes de ceux du fond de la vallée, tout en renforçant la solidarité pour une vision globale de la gestion des inondations dans le quartier.

Plus précisément:

Le 21 octobre, de 18h00 à 20h30 à ULB-La Cambre (rue du Belvédère 21 - salle Be.05), une conférence-débat est prévue avec l'hydrologue Boud Verbeiren (VUB), qui abordera la gestion des eaux pluviales dans la rue Gray et ses environs, suite aux inondations. Le but de ce débat est de mieux comprendre les dynamiques hydrologiques en jeu et de réfléchir ensemble à la manière de réaliser un co-diagnostic.

Le 26 octobre, de 11h00 à 16h00, à la Maison de quartier Malibrans (rue de la Digue 10), une cartographie collective sera organisée avec l'architecte Pierre Bernard (Arkipel). Il s'agit d'un outil participatif qui intègre les visions des habitants afin de mieux visualiser les problèmes liés à la gestion de l'eau, ruissellements, inondations, etc. dans l'espace et de communiquer des solutions.

D'ailleurs, tout au long de la semaine du 21 au 26, des rencontres entre l'Université de Nanterre (France) et les États Généraux de l'Eau à Bruxelles (EGEB) auront lieu à la Maison de quartier Malibrans, ouvertes également au public.